



P +
Poster & bricolage



Les échos
De Pasto



+ Les BD sur
la vie de Norbert
le chien!



Les jeux
et dessins!

Le dossier
Les chiens
de protection

Partenaires indispensables des bergers





Les échos de Pasto

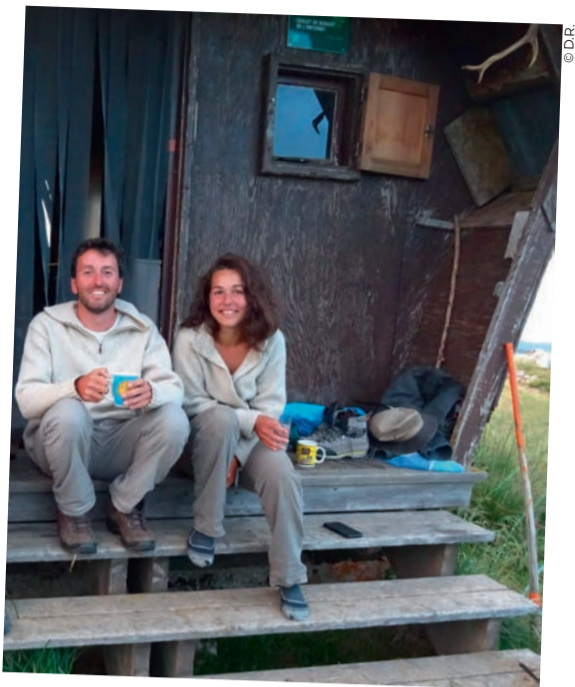
PORTRAIT

Clément un berger passionné



Clément Girardet est berger dans le Vercors (Drôme) et il adore son métier. C'est un vrai choix de vie qu'il a fait il y a quelques années et il ne le regrette pas.

■ **Clément a commencé sa vie** professionnelle comme paysan dans un Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC). Au bout de quelques années, avec sa compagne de l'époque, il a fait le choix de quitter ce métier pour se



lancer comme berger. Ça n'était pas évident car ils n'avaient tous les deux aucune formation hormis quelques connaissances de par leurs histoires familiales. Heureusement, plusieurs éleveurs leur ont fait confiance et c'était parti! Ainsi, depuis trois étés, il garde un troupeau de 1250 brebis, 120 génisses et veaux, et même une trentaine de chevaux. C'est un travail assez lourd même pour deux personnes. Il faut gérer l'herbe, les limites d'alpages, les soins, les attaques de loups, les ravitaillements... Mais c'est un plaisir de vivre dans la nature, d'être au contact des éléments et des animaux. Il échange aussi beaucoup avec les nombreux vététistes et randonneurs qui se promènent là-haut puisqu'un chemin de Grande randonnée (GR®) traverse les alpages.

■ **La prochaine estive**, Clément sera à nouveau berger sur le sublime plateau de Font d'Urle.



Être bergère ou berger aujourd'hui

Pour mieux connaître le métier de berger, découvre en vidéo les portraits de Lionel, Chloé, Alexandre, Isabelle et Flavie, qui passent une partie de l'année dans les montagnes à s'occuper des troupeaux et aussi à faire bien d'autres choses!



Flash le QR code!

Une école de bergers en alpage

C'est une première en France. Dans le massif des Aravis (Haute-Savoie), une école de bergers a été inaugurée en septembre dernier. La particularité de cette école? Elle se situe en alpage! Avec une étable, une fromagerie, mais aussi une salle de classe et des dortoirs, elle peut accueillir près de 120 étudiants pour passer de la théorie à la pratique et se former au métier très technique d'alpagiste.

Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire





Le dossier
de Pasto

Les chiens de protection

Partenaires indispensables des bergers

Utilisés en France jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les chiens de protection avaient peu à peu disparu de nos montagnes. En raison du retour de grands prédateurs tels que le loup ou le lynx, les bergers sont désormais nombreux à en posséder. Leur travail de surveillance et d'intimidation permet d'éviter des attaques et des animaux tués. C'est une méthode efficace pour protéger un troupeau.



© Pierre Witt / hemis.fr

3 QUESTIONS À

Hubert Covarel, éleveur de brebis en Savoie

Avez-vous des chiens de protection ?

Depuis plusieurs années j'ai 12 chiens de protection. Ce sont des bergers des Abruzzes. Il faut bien cela pour surveiller mon troupeau de 1 200 brebis et agneaux, en plus du berger que j'emploie chaque été.

Comment travaillent-ils ?

Les chiens de protection sont attachés à leur troupeau. Ils ne reçoivent pas d'ordre du berger. Ils savent ce qu'ils ont à faire : protéger les bêtes contre les attaques de loups ou de lynx. Ce sont eux qui ouvrent la voie aux brebis quand elles se déplacent. La nuit, ils entourent le troupeau, rôdent et ne dorment pas. Ils se reposent un peu la journée tout en restant sur le qui-vive. Beaucoup d'attaques ont désormais lieu le jour.

Quelles sont les conséquences de leur présence ?

Leur présence est indispensable aujourd'hui, même si elle ne protège pas à 100% des attaques. Cela permet également au troupeau d'être plus calme et évite les dérochements, c'est-à-dire les chutes dans des ravins en cas de stress et de fuite. Mais c'est aussi une contrainte. Il faut s'occuper des chiens toute l'année. Et il faut gérer leur cohabitation en alpages avec les randonneurs. Les gens ont parfois peur et ne savent pas toujours comment se comporter.





Le dossier de Pasto



Quelques races

Le chien français (1): Montagne des Pyrénées (Patou), le plus répandu.

Le chien italien: Berger des Maremme et des Abruzzes.



Le chien turc (2): Kangal ou Berger d'Anatolie.

Les chiens portugais (3): Cão de gado Transmontano



Le chien espagnol: Mâtin espagnol.

Famille des canidés

Comme le loup, le chacal et le renard.

Vue

Ils voient moins bien que nous (couleurs, détails...). Cela les oblige à s'approcher pour identifier quelque chose ou quelqu'un. Mais ils ont une bonne vision de nuit et un large champ de vision.

Tête

Ils ont le plus souvent une tête ronde et forte, un museau plutôt large et pas pointu, des oreilles tombantes et un timbre de voix grave, profond et très sonore.

Ouïe

Leur ouïe est très bonne et ils entendent des sons que l'homme n'entend pas. Leurs oreilles mobiles sont utiles pour identifier l'origine des sons.

Caractère

Ce ne sont pas du tout des chiens agressifs. Ils ont un tempérament calme, posé. Depuis des millénaires, ils sont utilisés afin de protéger les animaux des grands prédateurs.

Odorat

Ils ont un excellent odorat ce qui leur permet de lancer l'alerte sans même avoir vu le potentiel agresseur.



Berger d'Anatolie



Berger transmontano

Pelage

Ils ont généralement une robe de couleur claire : blanc, beige, parfois fauve.

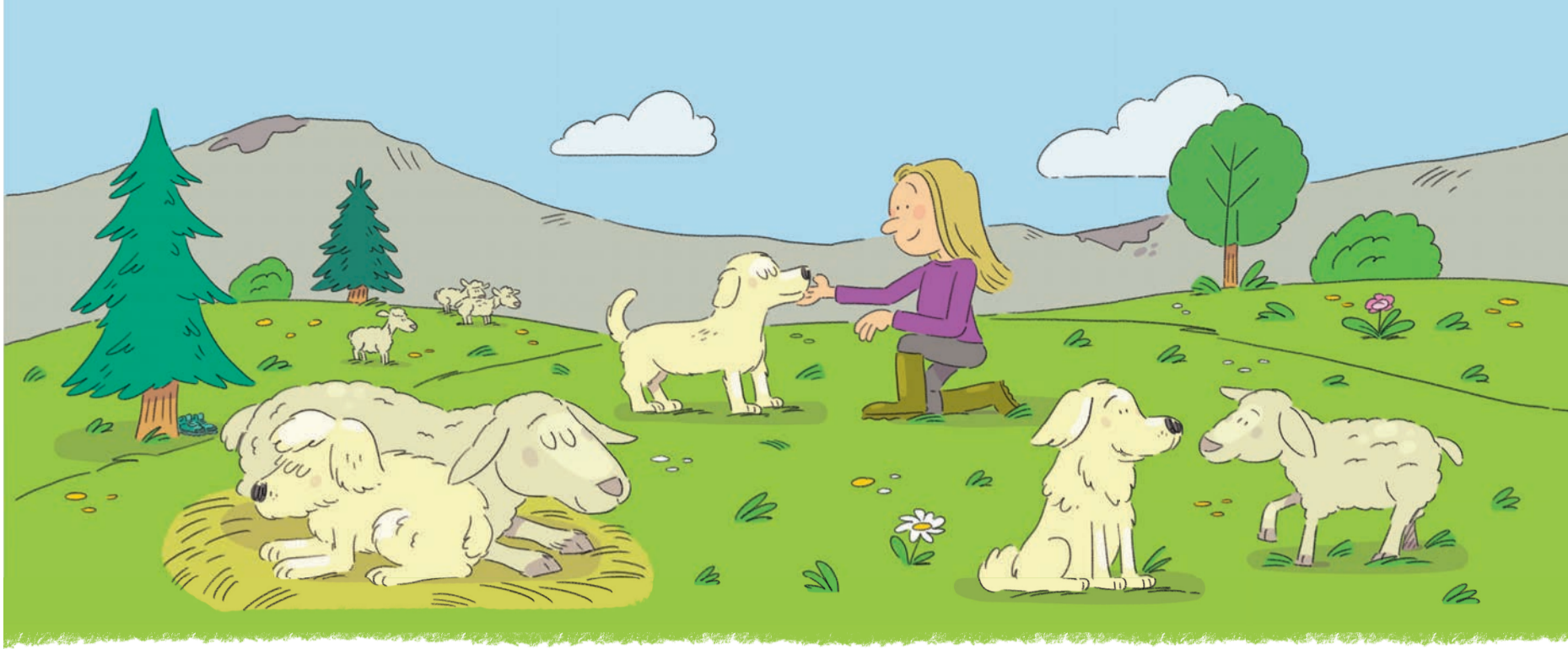
Taille

Les chiens de protection sont dits « molossoïdes » c'est-à-dire de grande taille et de forte corpulence. Ils peuvent mesurer de 60 à 80 cm au garrot pour un poids de 35 à 80 kg.

24h sur 24

Le chien de protection vit en permanence avec son troupeau. Il doit être de nature calme et paisible pour ne pas déranger les animaux. Il doit leur donner des gages de confiance pour qu'ils se sentent en sécurité en sa compagnie : se déplacer lentement, détourner le regard, baisser la tête...

Montagne des Pyrénées (Patou)



Comment les chiens de protection sont-ils dressés ?

© D.R.



Entretien avec Anouk Ondet, secrétaire de l'association « Patou'ch aux troupeaux », l'association des utilisateurs de chiens de protection en Massif Central.

Les chiens de protection doivent-ils être dressés ?

Les chiens de protection sont très différents de nos toutous domestiques. Ils ont des capacités innées de protection. Ils sont faits pour ça ! Un chien de protection ne se dresse pas comme un autre chien. Il faut toutefois

suivre quelques étapes pour l'intégrer correctement au troupeau.

Quelles sont ces étapes d'intégration ?

Dès sa naissance, il faut limiter son instinct de chasse. Ne pas le laisser mordiller ou mordre. Après son sevrage, vers 2 mois, il faut le laisser grandir avec le troupeau jusqu'à ses 4 à 6 mois. Pendant cette période, il va s'attacher au troupeau et non à ses congénères. Il faut le féliciter lorsqu'il montre de l'affection envers les brebis (léchage, reniflage...). Progressivement, il sera confronté à des situations de plus en plus complexes pour discerner ce qui est un danger de ce qui ne l'est pas. En effet, un randonneur ou un vttiste n'est pas un loup ! En grandissant, il apprend également son métier au contact des chiens plus âgés. Il apprend aussi à cohabiter avec d'autres chiens de protection.

À qui les chiens de protection sont-ils attachés ?

Ils ne sont pas attachés à leur maître mais aux animaux qu'ils protègent. Même si le maître joue un rôle primordial dans la réussite de l'éducation de son futur chien de protection ! C'est pour cela que notre association organise des formations pour les propriétaires ou futurs propriétaires de chiens de protection.

En savoir + : patouchauxtroupeaux.fr



Comment travaille un chien de protection ?

Le rôle du chien de protection est tout d'abord la vigilance, puis la dissuasion et l'alerte.

▣ **La surveillance :** il observe tout ce qui se passe. Il dort très peu et est toujours

sur le qui-vive. Il sait très bien travailler en groupe pour déjouer les attaques en meute des loups et être sur tous les fronts.

▣ **La dissuasion** est principalement basée sur sa morphologie imposante. Il s'interpose entre l'intrus et le troupeau.

▣ **L'alerte :** elle est donnée par des aboiements puissants (voix rauque et portant loin). Il ne s'arrête pas d'aboyer tant qu'il estime que le danger n'est pas passé.



Comment se comporter face à un chien de protection ?

La plupart du temps, le chien va venir à la rencontre des randonneurs. Il se signale en aboyant fort et peut s'approcher pour renifler. Ces comportements peuvent être impressionnants mais sont tout à fait normaux. Ce sont ceux d'un chien de protection qui fait bien son boulot !

Les bons réflexes :

Si tu vois un troupeau :

- ▣ ralentis, et fais-lui entendre que tu es là (siffle, parle fort, chante...).
- ▣ à vélo, ralentis et descends doucement de ton vélo.
- ▣ Contourne le troupeau le plus largement possible.

Si un chien de protection vient vers toi :

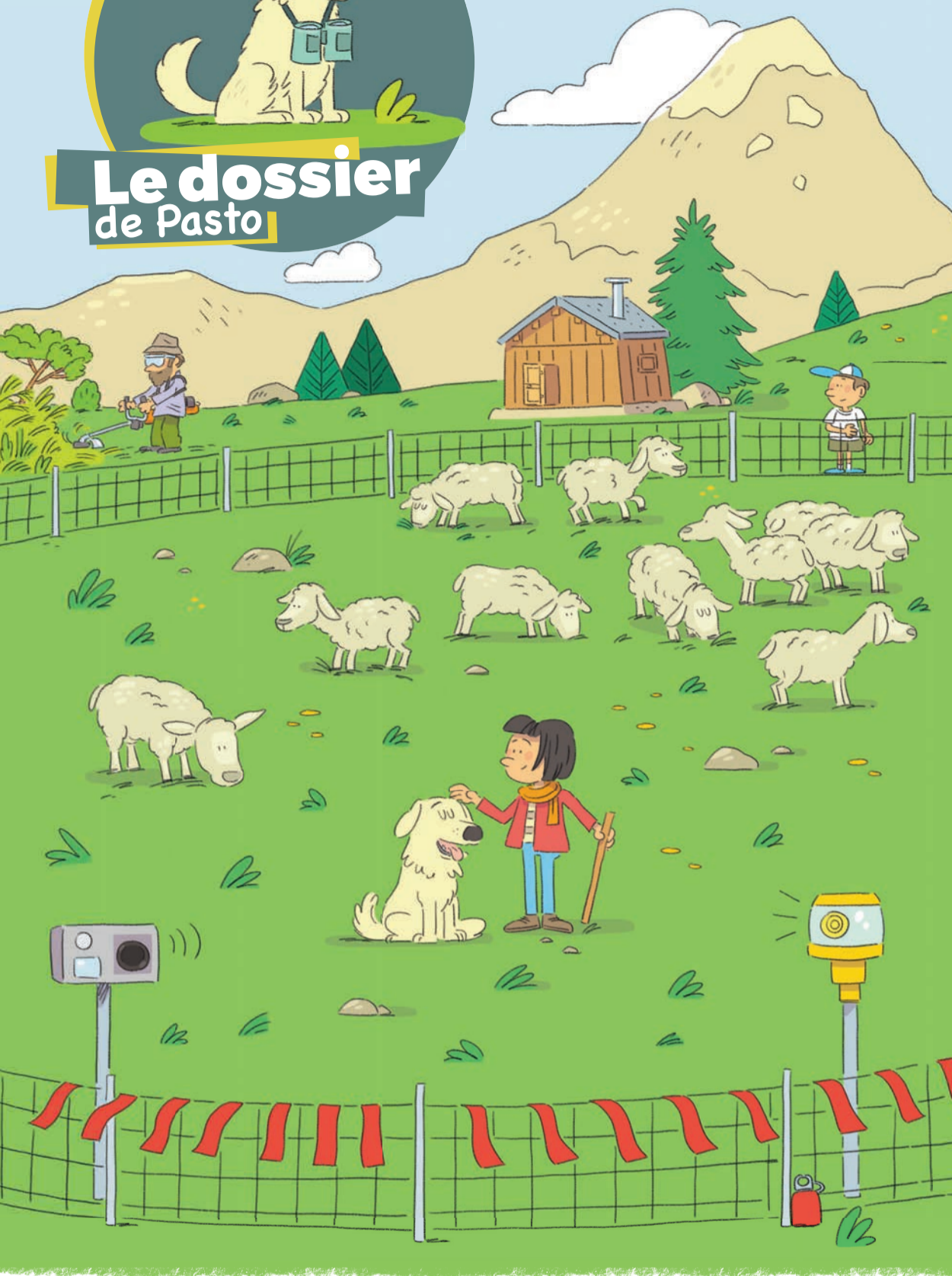
- ▣ Immobilise-toi, les bras et bâtons de randonnée le long du corps, ne le regarde pas trop dans les yeux.
- ▣ Laisse-le t'identifier pour qu'il se rassure : parle-lui, baille, regarde ailleurs, ...
- ▣ Dès qu'il se calme, continue ton chemin calmement.

Important !

Mieux vaut éviter d'emmener son chien de compagnie là où il y a des chiens de protection ! Mais si tu en as un, il ne faut surtout pas t'interposer entre lui et le chien de protection ! Ils doivent pouvoir communiquer entre eux et s'identifier. Écarte-toi et laisse-les faire.



Le dossier de Pasto



Les bergers ont-ils d'autres solutions de protection pour protéger leurs troupeaux ?

Le chien de protection est un des moyens les plus efficaces pour assurer la tranquillité des troupeaux et des bergers, mais ça n'est pas le seul. La présence humaine est bien entendu essentielle. Mais les bergers peuvent également compter sur les parcs, les clôtures électriques ou les moyens d'effarouchement.

■ **La présence humaine** est indispensable pour protéger les troupeaux en montagne. Il y a quelques années, un troupeau pouvait être gardé par un seul berger. Aujourd'hui, avec le retour du loup, la présence de plusieurs bergers est souvent nécessaire pour assurer une surveillance 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

■ **Les parcs permettent** de protéger les animaux en les regroupant pour qu'ils ne s'éparpillent pas dans la montagne. Dans l'idéal, les parcs sont situés autour d'un point d'eau, mais aussi proches du chalet ou de l'abri du berger, pour que ce dernier puisse plus facilement avoir un œil sur ses bêtes. La nuit, les parcs aident au travail des chiens de protection.

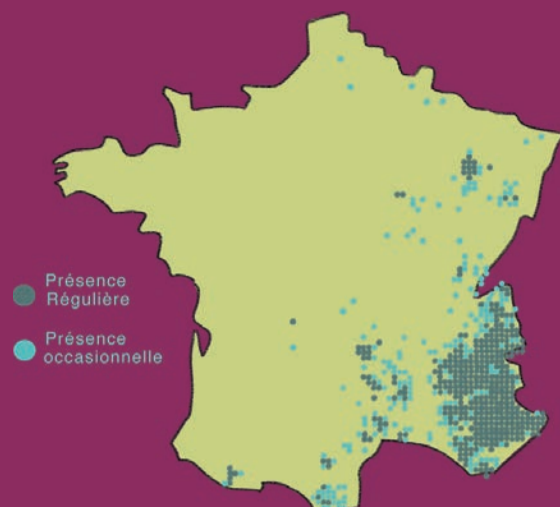
■ **Le travail de débroussaillage** est également utile afin d'avoir une vue dégagée sur les pâturages et de réduire les zones d'ombre, là où les prédateurs peuvent se cacher.

■ **Les moyens d'effarouchement.** Ce sont des techniques utilisées pour faire peur aux prédateurs, comme par le déclenchement de bruits, de flash lumineux ou encore d'ultra-sons. Ces techniques sont des solutions temporaires très pratiques. Mais à long terme, les prédateurs s'y habituent !



Loup y-es-tu ?

© Pierre Vernay / Biosphoto



OÙ TROUVE-T-ON DES LOUPS EN FRANCE ?

Longtemps chassé, le loup a complètement disparu de France au cours des années 1930. Devenue une espèce protégée au niveau européen, il a tout doucement recommencé à coloniser le territoire. Ainsi, les premiers loups à être revenus en France provenaient d'Italie, en 1992. On a pu observer les premiers dans le Parc national du Mercantour. Presque 30 ans plus tard, l'OFB (Office français de la biodiversité) affirme que le nombre de loups augmente très fortement. Il y en aurait entre 600 et 700 en France. Ils sont bien installés dans le sud-est, mais des individus ont déjà été aperçus sur la côte Atlantique ou dans le nord du pays.

COMMENT SAIT-ON COMBIEN IL Y A DE LOUPS ?

Les loups sont très discrets et parcourent de grandes distances. Ils sont difficiles à détecter par une simple observation visuelle. Certaines personnes ont la chance d'en avoir vu mais c'est rare, à moins de vivre nuit et jour en pleine nature à côté d'un troupeau de brebis ! Alors comment sait-on combien il y en a ? Le comptage scientifique des loups repose sur l'observation d'indices de présence indirecte sur le terrain, c'est-à-dire des traces qu'il laisse derrière son passage : excréments, poils, urine, sang, proies... Une autre méthode est celle du piège photographique : un appareil photo placé à un endroit stratégique en pleine nature se déclenche automatiquement au passage de l'animal. Difficile malgré tout de dire avec certitude combien de loups sont présents en France, on ne peut que faire une estimation...



Les échos de Pasto

PORTRAIT

Virginie, chevière fromagère et alpagiste

Virginie Gros est éleveuse de chèvres à Faverges, en Haute-Savoie, entre Annecy et Albertville. L'été, elle monte son troupeau sur l'alpage de la Bouchasse à 1 675 mètres d'altitude.

➤ **Dès le mois de juin**, Virginie emmène son troupeau de 60 chèvres pâturer dans les montagnes. Elle monte aussi sa basse-cour (cochons, lapins, poules) et son chien ! Elle connaît bien l'alpage de la Bouchasse puisqu'elle y a passé tous ses étés avec ses parents. Aujourd'hui, c'est à son tour d'y être chevière. Auparavant, elle montait seule sur l'alpage, en laissant son compagnon dans la vallée pour les quatre mois d'été. L'été dernier, elle y a emmené sa fille Charlotte, âgée de deux ans, et s'est fait aider par une bergère.

➤ **Ses journées se déroulent** au rythme des traites et de la fabrication de fromage bio : tommes de chèvre, sérac, fromages frais... Elle vend la moitié de sa production aux touristes randonneurs. Il y en a beaucoup l'été puisque l'alpage est accessible facilement à pieds depuis le sommet d'un télésiège. L'autre moitié de sa production est vendue à « La crèmerie des marchés », un crémier d'Annecy, meilleur ouvrier de France.

➤ **Même si les journées sont longues**, elle ne regrette pas ses anciens métiers de peintre en bâtiment et de gardienne de refuge.



© Julien Dorot



Un chalet volant

➤ **Pour permettre aux bergers** de surveiller de très près leurs troupeaux, il faut qu'ils puissent dormir sur place. Des abris d'urgence ou temporaires sont transportés dans les montagnes par hélicoptère ! Ces abris, en bois ou métalliques, offrent un confort basique, souvent dans l'attente d'une installation plus confortable. Ils permettent de surveiller les troupeaux dans des endroits très éloignés des zones habitées.



Des bergers dans les écoles !

➤ **Pour mieux expliquer leur travail**, certains bergers n'hésitent pas à retourner à l'école ! Cette année ils sont allés à la rencontre de 1500 enfants dans 65 écoles dans l'Ain, en Haute-Savoie et en Auvergne. Ils ont pu ainsi expliquer aux enfants ce qu'est le travail des éleveurs et des bergers, et l'importance qu'il a sur l'environnement. L'opération « Un berger dans mon Ecole » existe depuis 20 ans et propose différents temps d'échanges, comme une visite d'un berger en classe, des ateliers de découverte sur les fromages, sur la musique alpestre, une sortie à la ferme ou encore une sortie en alpage... Les enseignants peuvent lier la thématique aux programmes d'apprentissage grâce aux outils pédagogiques offerts par l'opération. De quoi travailler toute l'année !



Pastoralisme et Grands Espaces

➤ **Ce festival est l'occasion** de vivre des moments riches en découvertes, émotions et rencontres autour du pastoralisme ! Le prochain festival aura lieu du jeudi 6 au dimanche 9 octobre à Grenoble. De nouveaux films seront projetés et mis en compétition au cinéma Le Club ! Les restaurants partenaires proposeront un menu d'alpage élaboré autour de viande d'agneau et de fromages issus du pastoralisme isérois. Plus d'informations sur www.festival-pastoralismes.com

Des bergers sur les volcans

➤ **En Auvergne**, la Chaîne des Puys est composée de volcans. Pour les plus hauts, leurs formes sont facilement



reconnaisables car elles ne sont pas recouvertes de forêt ni de broussailles. Sans l'activité du pastoralisme et donc des troupeaux, les arbres recouvriraient ces paysages et les rendraient invisibles pour les promeneurs et les touristes. Une activité à soutenir !

Biodiversité et pastoralisme

➤ **En Ardèche**, la gentiane des marais est une plante, de taille assez variable (entre 10 et 60 cm), qui fleurit de juillet à octobre. Elle est présente dans des zones dites humides, souvent menacées. Cette plante est pourtant essentielle pour un papillon, l'azurée des mouillères. Le pastoralisme permet ici d'entretenir les milieux nécessaires à cette belle association plante-papillon ! Merci à ces éleveurs qui, par la connaissance de leurs milieux, permettent de préserver l'environnement.

Les jeux



Les 7 différences



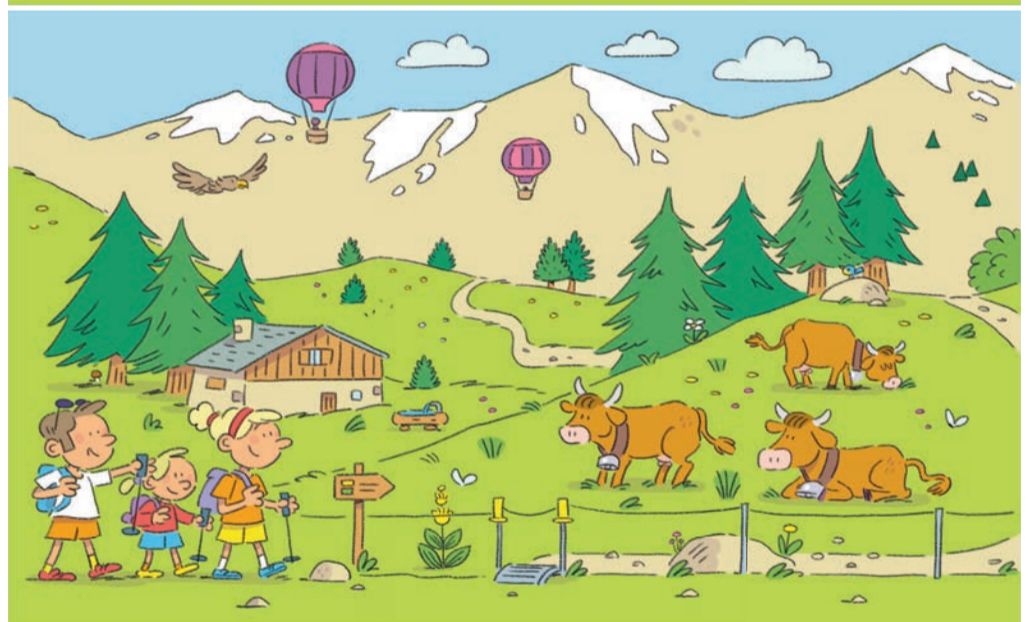
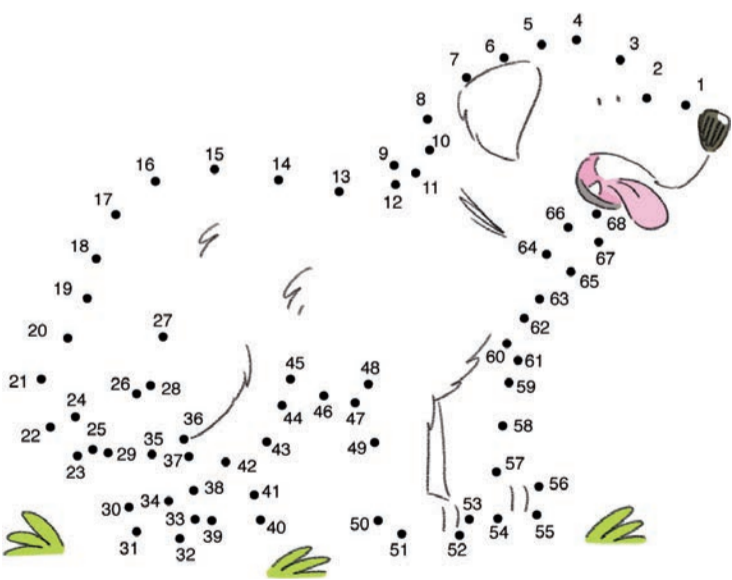
Cherche et trouve les 7 différences entre ces deux paysages en apparence identiques.

Mène l'enquête

Norbert a perdu ses chaussures de montagne, sa gourde et son sac à dos dans ce journal. Aide-le à les retrouver.



Dessin



Le dico de Pasto

- **Abri (de montagne)**: endroit très simple dans lequel on peut se protéger en cas de mauvais temps.
- **Alpage**: pâturage de haute montagne. Synonyme: estive.
- **Alpagiste**: en Savoie, en Haute-Savoie et dans l'Ain, c'est un berger qui est aussi éleveur, c'est-à-dire propriétaire de son troupeau.
- **Berger**: il passe l'été en alpage ou en estive avec les

- animaux. Il les guide pour qu'ils pâturent différentes zones herbeuses. Il les protège des prédateurs et veille à leur bien-être. Il travaille pour un ou plusieurs éleveurs. L'hiver, il exerce un autre métier.
- **Cabane**: petite habitation très simple et sans grand confort.
- **Châlet**: construction située en montagne, utilisée l'été pour abriter l'homme et le bétail.
- **Éleveur**: c'est le propriétaire du troupeau. Il passe l'année dans sa ferme située dans la vallée. L'été, il confie son troupeau à un berger ou à un

- vacher. Pendant ce temps, il s'occupe de sa ferme, des animaux qui ne montent pas en alpage et fait les foin pour préparer la nourriture du bétail pour l'hiver.
- **Estive**: pâturage de haute montagne. Synonyme: alpage. On appelle aussi estive la période de l'année où les troupeaux paissent en montagne. De ce fait, on appelle aussi estive le pâturage et la garde du troupeau en montagne.
- **Ferme**: lieu d'élevage des troupeaux l'hiver dans la vallée.

Pasto, le journal des p'tits bergers

■ Édition 2022
Réalisé avec le soutien de la région AURA et mise en œuvre par les services pastoraux de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Pour en savoir plus:

■ Société d'économie alpestre de la Haute-Savoie (SEA74) - www.echoalp.com, sea74@echoalp.com

■ Société d'économie alpestre de Savoie (SEA73) - www.choalp.com, clamy@sea73.fr

■ Fédération des alpages de l'Isère (FAI) - www.alpages38.org, federation@alpages38.org

■ Association départementale d'économie montagnarde de la Drôme (ADEM26) - adem26.wordpress.com, accueil@adem-drome.fr

■ Société d'économie montagnarde de l'Ain (SEMA) - lea.gauthier@ain.chambagri.fr
■ Auvergne Estives - auvergne-estives@cantal.chambagri.fr
Retrouvez-nous sur [facebook.com/ReseauPastoralAuRA/](https://www.facebook.com/ReseauPastoralAuRA/)
Rédaction: Isabelle Nicolazzi.
Illustrations: Fabrice Mosca.
Réalisation: Alpes magazine. Savoie technolac

Allée lac de Garde
TAXIWAY - HB8
CS90315
73377 Le Bourget-du-Lac Cedex.
Éditeur délégué: Olivier Thevenet.
Secrétaire de rédaction: Hélène Demarest-Solari.
Rédactrice graphiste: Gaëlle Haas.
Imprimé par Evoluprint (31050).
Dépôt légal: à parution.
Ne peut être vendu.

